



LES PEINTURES RUPESTRES DE GHOMRASSEN

MOHAMED ELHEDI GHRABI*

ABSTRACT

The south-east of Tunisia is a pivot area, a buffer zone between Mediterranean Tunisia and the desert, so it has constituted in history the open gate of Maghreb to Oriental influences. Since ancient times this region has been the place of a very intense human and cultural melting, and this is the reason of the diversity of its cultural and especially archaeological heritage. Until recently, research has been focalised essentially on a kind of this archaeological heritage: the ksour phenomenon, which has represented a remarkable specificity of this region for a long period of its history. It is time now to take our interest in other aspects of such a variegated archaeological heritage, and for this purpose I will show you the rock paintings I have the chance to discover in 1987, 1988 and 1995, which testify the presence of human culture in this region since the Neolithic.

RIASSUNTO

Il sud-est tunisino è una regione cerniera, una zona tampone tra la Tunisia mediterranea e il deserto, perciò essa ha costituito storicamente la porta aperta del Maghreb alle influenze orientali. Questa regione ha conosciuto sin dai tempi più remoti un mescolamento umano e culturale molto intenso, e ciò spiega la diversità del suo patrimonio culturale e soprattutto archeologico. Fino a non molto tempo fa, la ricerca è stata focalizzata essenzialmente su un genere di questo patrimonio archeologico: il fenomeno degli ksour, che costituisce una specificità notevole di questa regione per un periodo molto lungo della sua storia. E' tempo di portare il nostro interesse su altri aspetti di questo patrimonio archeologico così variegato, e a tal fine vi presenterò rapidamente le pitture rupestri che ho avuto la fortuna di scoprire nel 1987, 1988 e 1995, che attestano la presenza della cultura umana in questa regione a partire dal Neolitico.

RESUME

Le Sud-est tunisien est une région charnière, une zone tampon entre la Tunisie méditerranéenne et le désert, donc elle a constitué à travers l'histoire la porte-ouverte du Maghreb aux influences orientales. Cette région a connu depuis les temps les plus révolus un brassage humain et culturel très intense ce qui explique la diversité de son patrimoine culturel et surtout archéologique. Jusqu'à une époque récente la recherche a été axée essentiellement sur un genre de ce patrimoine archéologique: le phénomène des ksour qui constitue une spécificité marquante de cette région pour une période très longue de son histoire. Il est temps de porter notre intérêt sur d'autres aspects de ce patrimoine archéologique très diversifié, c'est pour ça que je vais vous présenter rapidement les peintures rupestres que j'ai eu la chance de découvrir au cours des années 1987, 1988, 1995, et qui attestent la présence de la culture humaine dans cette région depuis le Néolithique.

INTRODUCTION

Le Sud-est tunisien est une région charnière, une région de transition, une région de passage. Cette région constitue une zone tampon entre la Tunisie méditerranéenne et le désert. Cette région a constitué à travers l'histoire la porte-ouverte du Maghreb aux influences orientales. A cause de sa position charnière, cette région a connu depuis les temps les plus révolus un brassage humain et culturel très intense ce qui explique la diversité de son patrimoine culturel et surtout archéologique.

Jusqu'à une époque récente la recherche a été axée essentiellement sur un genre de ce patrimoine archéologique : le phénomène des ksour qui constitue une spécificité marquante de cette région pour une période très longue de son histoire.

De nos jours, je pense qu'il est temps de porter notre intérêt sur d'autres aspects de ce patrimoine archéologique très diversifié, je viens par ce papier vous entretenir sur un autre aspect de ce patrimoine archéologique peu connu, je vais vous présenter rapidement les peintures rupestres que j'ai eu la chance de découvrir au cours des années 1987, 1988, 1995, et qui attestent de la présence de la culture humaine dans cette région depuis le néolithique : c'est-à-dire depuis 5000 à 6000 ans de nos

* Ghrabi Mohamed Elhedi

Professeur agrégé d'histoire, Président de l'association de sauvegarde du patrimoine de Ghomrassen, Tunisie



jours.

LE CADRE NATUREL : GHOMRASSEN ET SES STATIONS DE PEINTURES RUPESTRES (FIG. 1)

Ghomrassen :

Ghomrassen est une ville d'environ 12000 habitants, située au nord-est de Tataouine (centre du gouvernorat), elle occupe une portion de la vallée de son oued (oued Ghomrassen) qui descend des hauteurs de la cuesta du *Jebel Demmer* (partie centrale de l'arc montagneux du sud-est tunisien) pour se déverser dans la *Jéfara* (la plaine côtière) joignant ainsi l'oued *Fessi*.

Le site de Ghomrassen est très original, la ville moderne c'est développée dans une dépression en forme de corbeille qui correspond à la vallée de son oued élargie par une série de *Chaaba* (Ravins versant dans l'oued) (2).

On peut énumérer :

Au nord:

chaabat El-Maarek, chaabat El-Ouina, chaabat El-Bled, chaabat El-Bichr, chaabat Soghmar, chaabat Talaouine, chaabat Founes, chaabat Ghizran, chaabat Benghdir, chaabat El-Jamaa, chaabat Attaous, chaabat El-Bhalil, chaabat El-Arab.

Au sud:

chaabat Oum zlaf, chaabat Wiran, chaabat Insefri, chaabat Tetemmana, chaabat Bouniten, chaabat Beni bourd, chaabat El-Garrachiya.

Cette corbeille est dominée de toute part par des éperons rocheux et des corniches de 30 à 40 m de dénivellation. Ces éperons qui séparent les différentes *Chaaba* sont des bancs calcaires qui se détachent de la deuxième cuesta du *Jebel*.

La ville moderne s'étire de l'Est vers l'Ouest sur les deux rives de l'oued sur plus de 5 km et pénètre profondément dans les différentes *chaaba*.

Les stations de peintures rupestres de Ghomrassen :

C'est au fond de l'un de ces ravins, celui d'*Insefri* au sud de la ville que j'ai eu la chance au printemps 1987 de découvrir la première station de peintures rupestres de Ghomrassen.

En 1988 je découvris celle de *Taguet Hamed* à l'entrée sud-ouest de la ville.

En 1995 mes élèves sensibilisés par les premières découvertes me signalaient l'existence d'autres peintures pariétales à *chaabat El-Maarek* au nord-ouest de la ville.

C'est ainsi que la ville de Ghomrassen est devenue l'un des sites préhistoriques le plus important de la Tunisie (3). C'est seulement en 1988 que des nouvelles représentations rupestres ont été découvertes à *Jebel Oueslat* non loin de la ville de Kairouan.

PRÉSENTATION SOMMAIRE DES DIFFÉRENTES STATIONS ET LEURS PEINTURES :

La station d'*Insefri* (L'abri de l'hérisson en langue berbère) (fig. 2):

Le premier abri : creusé, façonné aux dépens de calcaires dolomitiques de la berge gauche du ravin. Les peintures sont présentes dans la cavité supérieure (haute de 1,5m et profonde de 3,5m), ces peintures sont exécutés à l'ocre rouge violacé en teinte uniformément plate, certaines sont plus ou moins altérées par suite de la desquamation de la roche. (fig. 3)

DEUX ENSEMBLES DE PEINTURES :

L'ensemble supérieur : occupe une superficie de 900cm² environ, on distingue de gauche à droite :

Une autruche (L= 4cm, H=14cm) ce volaille est d'une grande élégance, le coup est fin et élancé, le jabot et le plumet sont bien dessinés, les proportions bien respectées, les pattes sont légèrement écartées indiquant que l'animal est en marche.

Un boviné (L=15 cm, H= 9cm) (fig. 4)

Un félin

Une autre autruche

Une troisième autruche et des traces de peintures non identifiables.

L'ensemble inférieur s'étend sur une superficie de 600cm², cet ensemble est assez homogène et ne

comprend que des animaux domestiques, on distingue de gauche à droite :

Une trainée composée d'une vingtaine de ponctuations (7 à 10 mm de diamètre), s'agit-il des traces laissées par les pas du troupeau sur le sol ?

Un asinien (L=11 cm, H=7cm), les oreilles en pointes sont également écartées le corps est harmonieux, la queue tombante, le sexe n'est pas indiqué, l'allure générale et la démarche permettent de penser à un *Equus asinus*.

Un oviné : de petite taille la tête est baissée

Un canidé : oreille courtes et surtout queue retroussée

Une antilope : (L=8cm ; H=4cm) l'érosion a considérablement altéré les traits de cet animal.

Plus bas un canidé reconnaissable par sa queue dressée

un oviné de taille minuscule (fig. 5).

LE DEUXIÈME ABRI :

Cet abri est plus étroit et s'ouvre en face du premier. Sur le plafond de cet abri à environ 80 cm du sol est peint un taureau (L=25cm) il est représenté de profil absolu, les cornes en arc de cercle, son allure ne manque pas d'élégance ce qui confère à une attitude de force et de puissance : Est-ce une divinité ? (fig. 6 et 7)

LA STATION DE TAGUET HAMED.

Taguet Hamed est un grand abri sous roche (L=30m, 5m de profondeur, 3m de haut) qui domine sur la rive droite de l'oued Ghomrassen à la sortie ouest de la ville à environ 1,5 km du centre ville sur la route de *ksar Hdada*. Cet abri porte aussi sur son plafond et sur une superficie de 1 m² environ : des représentations rupestres à l'ocre rouge (différents types d'animaux, des hominidés) difficilement identifiables à cause de l'altération de la roche par l'érosion chimique et éolienne.

Cet abri d'après la mémoire populaire a été le lieu de la formation de la confédération tribale de *Wirghimma* au moyen-âge et où l'ancêtre des Ghomrassen a couché sa tête (Gham-rassa) pour expliquer l'appellation de Ghomrassen.

En vérité le terme Ghomrassen et un terme berbère composé de *Ghomr* qui veut dire : tribu et *Sen* qui veut dire : l'étalon, le chef ; ainsi Ghomrassen en langue berbère signifie : le chef du groupe, l'étalon (*sayèd el kawm*) (fig. 8)

LES STATIONS DE CHAABAT EL MAAREK :

Un autre ravin sous-affluent de l'oued Ghomrassen appelé *chaabat El-Maarek* par la mémoire populaire en souvenir d'une escarmouche entre une partie des habitants de Ghomrassen et ceux de *ksar El-Hdada* localité proche.

Les peintures dans ces stations sont plus riches et se répartissent sur deux stations différentes

LA PREMIÈRE STATION (36 G 74 'N ; 8 G 88 'E) :

Le premier abri (L=10,5 m, profondeur 4m, hauteur 2,3m)

Les peintures sont exécutées à l'ocre rouge violacée, certaines sont altérées, elles occupent la face sur une superficie de 1m² environ ; on distingue de bas en haut :

Une autruche de grande dimensions (L=20 cm, H=25 cm) cet oiseau est souvent aux prises avec des personnages qui le menacent de leur arc. (fig. 10)

Un anthropomorphe (H=12 cm) qui semble porter un carquois, est placé derrière l'arrière-train de l'autruche.

Un éléphant (L=9 cm, H=10 cm) se situe à 8 cm plus haut : défenses, oreilles, queue effilée tombante, quarts de pattes, sabots représentés. (fig. 9)

Une gazelle est représentée au-dessus de la tête de l'autruche (L=9 cm,

H= 10cm) (fig. 11)

Un anthropomorphe de petite taille (H=4 cm) en face de la gazelle

Deux quadrupèdes de petite taille sont représentés plus hauts, l'identification précise est délicate

Le deuxième abri :

Séparé du premier abri par un autre abri sans peintures.

Les dimensions de cet abri sont de l'ordre de (L= 8,4m, profondeur : 4m, hauteur : 1,95m) ; on trouve dans cet abri deux ensembles de peintures : Celui de gauche couvre une superficie de 400 cm² en face. Cet ensemble renferme un panneau figuratif peint à l'ocre rouge sur une paroi calcaire de



forme plate et de couleur entre le jaune foncé et le rouge clair.

On distingue de gauche à droite dans le premier ensemble :

Un équidé (L=16 cm, H=12,5cm) de couleur ocre rouge toute plate, ses membres inférieurs sont effacés, son museau est effilé.

Un personnage filiforme (H=4 cm), jambes et bras écartés.

Deux anthropomorphes étranges à tête de chacal (ces têtes d'animaux ne seraient que des masques de chasse ! Ces deux anthropomorphes surmontent un quadrupède (cheval à queue effilé et tombante) dont n'apparaît que

l'échine et le garrot, le premier personnage prend un autre animal au lasso.

Encore à droite au dessus du museau de l'animal on remarque un quadrupède de style frustré à trois pattes.

Juste à côté deux personnages de style identique (H=10cm) les mains en fourche.

Un motif en forme d'une branche d'arbre : un trait qui monte au niveau du deuxième personnage.

En bas à droite de ce trait un petit zoomorphe (L=6 cm, H 3 cm) qui regarde vers la droite, ses membres postérieurs sont effacés (un canidé).

A sa droite nous apercevons les restes très érodés d'un zoomorphe dont l'arrière-train subsiste, il s'agit vraisemblablement d'un équidé.

Nous avons à faire donc à une scène de chasse (fig. 12)!

Dans le deuxième ensemble séparé du premier par une altération naturelle de la roche, un deuxième panneau (1 m sur 70 cm), sur ce panneau :

une vingtaine de personnages de petites dimensions (2cm, 4cm) jambes et bras écartés, en mouvement et dans des positions différentes. Seraient-ils des personnages désarmés en fuite qui approchent simplement l'animal ou l'attire vers un piège (fig. 13 et 14)?

Sur le même registre plus haut et dans une cartouche : 3 personnages, celui à gauche à l'allure d'une femme couchée sur le dos (C'est une scène d'amour !) (fig. 15)

A droite on distingue un éléphant.

LA DEUXIÈME STATION :

Dans la deuxième station de *chaabat El-Maarek* située au fond de cette *Chaaba* et éloignée d'environ 800m de la première station, la cavité sous roche est plus réduite (L=5m, H=80cm, Profondeur = 1m).

Sur le plafond de cet abri sont représentés à l'ocre rouge dans un premier ensemble pictural :

Une bête non identifiable

Un taureau à grande allure en position de saut

Deux autres bêtes (des caprins !) en position d'accouplement (fig. 16)

A droite la figuration isolée d'un animal (L=12cm, H=9cm) à première vue ce sujet fait penser à un asiné.

BIBLIOGRAPHIE

GHRABI.MH (2008) : Les peintures rupestres de Ghomrasen : un patrimoine archéologique préhistorique unique en son genre : Comment le sauvegarder et le valoriser ? Revue des régions arides IRA Médenine Tunisie, Juin 2008
GRAGUEB.A et MTIMET.A (1989) : "La préhistoire en Tunisie et au Maghreb, Tunis, 1989.
GRAGUEB.A (1988) : "Une nouvelle station de représentations rupestres dans le Sud tunisienne (INSIFRI- Ghomrasen)", travaux du LAPMO, 1988.
GRAGUEB.A, RIAHI.H, MTIMET.A et ZOUGHLAMI.J (1991) : "les peintures de Jebel Oueslat ; Bulletin des tra-

voux de l'INAA, compte rendu fascicule 4, Avril-juin 1991 Tunis.

MZABI.H (1993) : La Tunisie du Sud-est : géographie d'une région fragile, marginale et dépendante, thèse de doctorat, Tunis, 1993.

BEN NASR.J, GHRABI.MH (2007): De nouveaux documents rupestres du Sud tunisien (Chaabat El-Maarek : Ghomrasen)

Notes préliminaires. SAHARA 18/ 2007.

VAUFREY .R (1939) : l'art rupestre nord-africain, Paris 193.

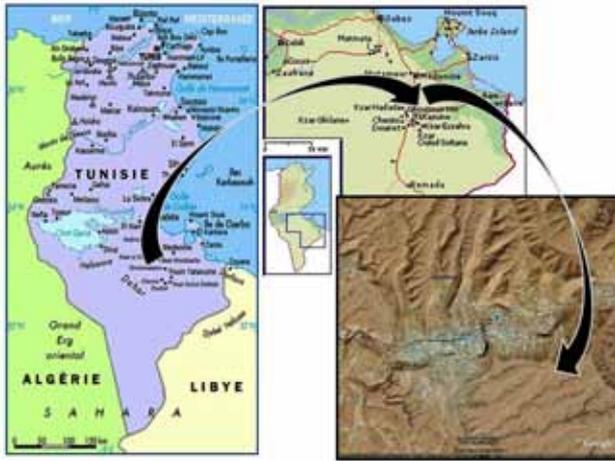


Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

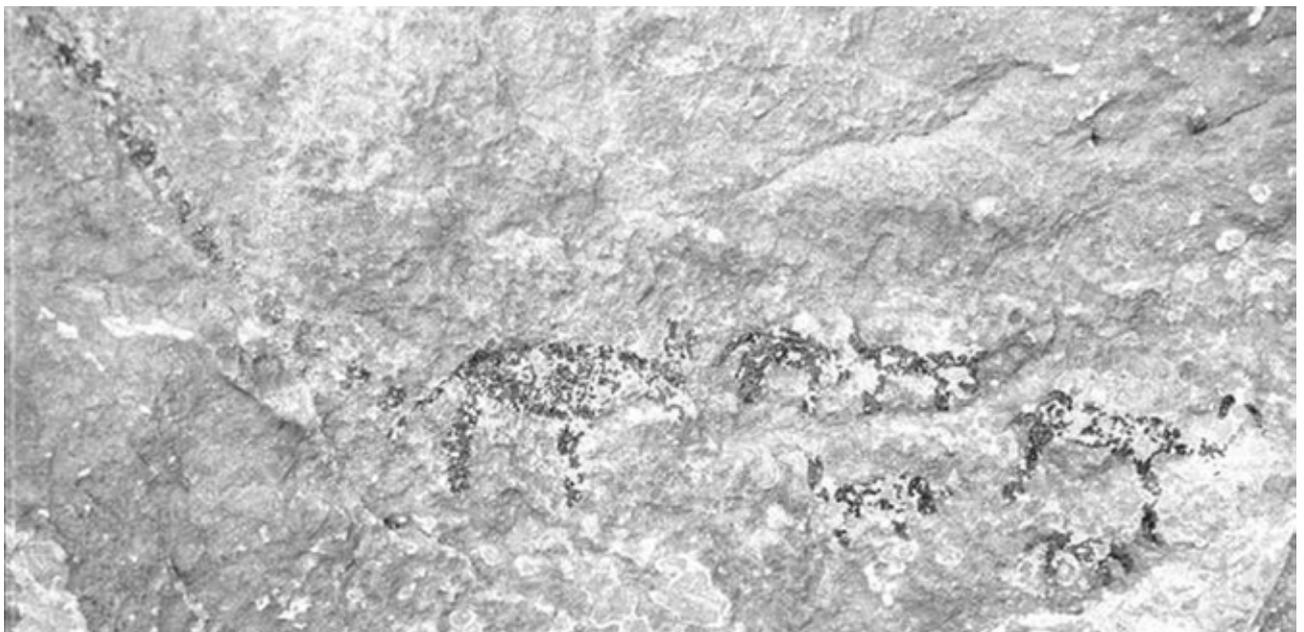


Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10
et
Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13



Fig. 14



Fig. 15



Fig. 16

